

Maternité et rémunération

par Marie Drolet

Le présent article est une adaptation de « Mariage, maternité et rémunération : le choix du moment importe-t-il? », document de recherche n° 186 de la Direction des études analytiques, produit n° 11F0019MIF2002186 au catalogue de Statistique Canada, offert dans le site Web de Statistique Canada à l'adresse suivante : www.statcan.ca.

Les tendances actuelles concernant le mariage et la fécondité donnent à penser que les jeunes Canadiennes retardent le moment de fonder une famille pour se concentrer sur leur cheminement de carrière. En 1979, l'âge moyen des femmes était de 22 ans au moment du premier mariage, alors qu'en 1996, il est passé à 27 ans. Les courbes de fécondité des Canadiennes témoignent d'une tendance comparable. En 1970, le taux de fécondité (nombre moyen de naissances vivantes par femme) était de 2,3. En 1993, le taux a baissé pour s'établir à 1,7.

Parallèlement, le taux d'activité des femmes mariées de 25 à 44 ans est passé de 50 % en 1976 à 78 % en 1998. Les engagements familiaux peuvent néanmoins limiter la participation des femmes sur le marché du travail et entraîner des expériences de travail différentes entre les femmes et les hommes. Par exemple, les mères de famille sont plus susceptibles de travailler à temps partiel.

Dans le présent rapport d'étude, nous utilisons les données de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu de 1998 pour examiner les conséquences de la maternité sur la

rémunération des Canadiennes. Nous tentons également de déterminer si l'âge des mères influe sur la rémunération quand elles fondent une famille.

La maternité influe-t-elle sur la rémunération?

En 1998, les mères consacraient une proportion plus faible d'années complètes de travail à temps plein (68 % de leurs années potentielles d'expérience professionnelle) que les femmes sans enfants (87 % de leurs années potentielles d'expérience professionnelle)¹. Parallèlement, le salaire horaire moyen des mères était, dans l'ensemble, 2 %

TSC

L'écart salarial entre les mères et les femmes sans enfants est plus grand chez les femmes nées avant 1960

Moyenne	Toutes les femmes		Femmes nées avant 1948		Femmes nées entre 1948 et 1960		Femmes nées après 1960	
	Enfants	Sans enfants	Enfants	Sans enfants	Enfants	Sans enfants	Enfants	Sans enfants
Taux de salaire horaire	15,61 \$	15,87 \$	15,39 \$	18,93 \$	16,47 \$	19,17 \$	14,41 \$	14,38 \$
Âge	42	33	55	54	44	43	32	28
Nombre d'années d'études	14	15	13	14	14	15	14	15
Nombre d'années potentielles d'expérience professionnelle	24	13	37	34	24	22	12	7
Nombre d'années d'expérience professionnelle consacrées au travail à temps plein toute l'année	16	12	23	31	18	21	9	7
Proportion de l'expérience professionnelle potentielle consacrée au travail à temps plein toute l'année	68	87	63	89	73	94	77	96

Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, 1998.

inférieur à celui des femmes qui n'avaient pas d'enfants.

Lorsqu'on compare par tranche d'âge la rémunération des mères à celle des femmes sans enfants, l'écart est nettement marqué chez les femmes plus âgées. En 1998, le taux de salaire horaire moyen des femmes nées avant 1948 et qui n'avaient pas d'enfants était de 23 % plus élevé que celui des mères. Pour les femmes nées entre 1948 et 1960, la différence était de 16 %, mais pour les femmes nées après 1960, l'écart salarial n'existait pratiquement plus. En 1998, le taux de salaire horaire de ce groupe de femmes plus jeunes était de 14,38 \$ pour celles qui n'avaient pas d'enfants et de 14,41 \$ pour celles qui en avaient.

Parallèlement, à chaque génération successive de femmes, la proportion

d'années complètes de travail à temps plein (années potentielles d'expérience professionnelle) a augmenté pour les mères. Les mères nées avant 1948 ont consacré 63 % de leur carrière en années complètes de travail à temps plein comparativement à 73 % de celles qui sont nées entre 1948 et 1960 et 77 % de celles qui sont nées après 1960.

Retarder la maternité — un moyen de toucher des salaires plus élevés

Une part importante de la croissance des gains réels pendant la carrière se produit les premières années après l'obtention du diplôme², qui coïncident souvent avec le moment de prendre la décision de se marier et d'avoir des enfants. Le moment où ont lieu les interruptions de travail en raison d'une grossesse pourrait avoir

d'importantes conséquences à long terme sur les gains des femmes. En d'autres termes, le moment où elles fondent une famille peut influencer sur les gains des femmes.

En 1998, les salaires horaires moyens des femmes qui retardaient le moment d'avoir des enfants étaient 17 % supérieurs à ceux des femmes qui avaient des enfants plus tôt. La variation des salaires tient en partie aux différences portant sur les antécédents professionnels des femmes qui retardent le moment de fonder une famille. Comparativement à celles qui ont eu des enfants plus tôt, les femmes qui ont retardé la maternité acquièrent en moyenne environ 1,7 année de plus d'expérience de travail à temps plein toute l'année et consacrent une part plus importante (77 % contre 66 %) d'années complètes de travail à temps plein (années potentielles d'expérience professionnelle). On observe une tendance semblable dans les diverses cohortes d'âge. Pour chaque cohorte, les femmes qui ont retardé le moment de la

1. Le nombre d'années potentielles d'expérience professionnelle est défini par l'âge moins le nombre d'années d'études moins cinq.

2. K. Murphy et F. Welsh, « Empirical Age-Earnings Profiles », *Journal of Labour Economics*, vol. 8, n° 2, 1990, p. 202 à 289.

TSC Retarder la maternité — un moyen de toucher des salaires plus élevés

Mères dont la maternité était : Moyenne	Mères nées avant 1948			Mères nées entre 1948 et 1960			Mères nées après 1960			Toutes les mères		
	Comme Précoc	Comme prévu	Comme Retardée	Comme Précoc	Comme prévu	Comme Retardée	Comme Précoc	Comme prévu	Comme Retardée	Comme Précoc	Comme prévu	Comme Retardée
Taux de salaire horaire	14,42 \$	15,96 \$	16,89 \$	14,79 \$	15,71 \$	16,34 \$	15,47 \$	16,74 \$	17,64 \$	12,39 \$	15,25 \$	16,16 \$
Âge	42	42	42	55	55	55	44	44	44	31	32	33
Nombre d'années d'études	13	14	14	12	13	13	13	14	14	13	14	14
Nombre d'années potentielles d'expérience professionnelle	23	22	22	37	37	36	24	24	24	12	11	13
Nombre d'années d'expérience professionnelle consacrées au travail à temps plein toute l'année	15	15	17	23	21	25	17	18	19	8	9	11
Proportion de l'expérience professionnelle potentielle consacrée au travail à temps plein toute l'année	66	70	77	63	57	67	68	75	80	66	80	86

Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, 1998.

TSC Mesure du retard de la maternité

« Retarder le moment de la maternité » est un concept qui fait référence à la différence entre l'âge réel d'une mère au moment de la naissance de son premier enfant et l'âge moyen de donner naissance pour la première fois. Dans le calcul de l'âge moyen, on tient compte de facteurs comme le niveau de scolarité, le principal champ d'études, la taille urbaine et l'année de naissance de la mère. Par **maternité retardée**, on entend le recul de la naissance du premier enfant d'au moins une année complète après l'âge prévu pour avoir des enfants. Par **maternité précoce**, on entend la naissance d'un enfant au moins une année complète avant l'âge prévu de la naissance du premier enfant.

maternité touchaient des salaires horaires moyens plus élevés et travaillaient davantage des années complètes à temps plein que celles qui avaient eu des enfants plus tôt. Bien que l'avantage salarial des mères qui ont retardé le moment de fonder une famille se soit poursuivi après la naissance de leur premier enfant, l'écart a diminué alors que leurs enfants grandissaient.

Lorsqu'on prend en considération l'expérience professionnelle ainsi que d'autres facteurs³, les femmes qui ont retardé le moment de fonder une famille ont gagné au moins 6 % de plus que les femmes qui ont eu des enfants plus tôt. Cependant, l'importance de l'écart diffère selon l'âge de la mère. Le choix du moment de la maternité semblait peu influencer sur le salaire des mères plus âgées. Néanmoins, les salaires des jeunes mères (celles nées après 1960) qui ont retardé le moment de la maternité étaient au moins 10 % supérieurs aux salaires de celles qui ont eu des enfants plus tôt.

Pourquoi un tel écart salarial?

Il existe plusieurs raisons pour justifier l'écart salarial entre les mères qui ont interrompu leur carrière plus tôt pour avoir des enfants et celles qui ont attendu pour le faire. Comme on l'a signalé dans le texte ci-dessus, l'écart salarial entre les mères qui ont retardé le moment d'avoir des enfants et celles qui en ont eu plus tôt était plus important chez les mères plus jeunes. Cette

situation peut refléter les changements dans les types de carrières offerts aux femmes à des moments différents. Par exemple, de 1971 à 1991, le nombre de femmes exerçant des professions traditionnellement dominées par les hommes, comme la gestion, les sciences naturelles, l'ingénierie et les mathématiques, a considérablement augmenté. En outre, l'augmentation des salaires et les occasions d'avancement sont surtout survenues en début de carrière. Si les femmes manquent cette étape en raison d'engagements parentaux, elles peuvent ne pas rattraper leur retard. Celles qui retardent la maternité peuvent se retirer du marché du travail à un moment où les interruptions sont moins critiques pour leur carrière et, par conséquent, elles peuvent bénéficier de salaires plus élevés à long terme.

De plus, les femmes qui n'ont pas d'enfants au début de leur carrière peuvent se montrer plus souples dans les décisions qu'elles prennent par rapport à la formation, aux promotions, aux déplacements et aux autres facteurs qui influent sur les promotions professionnelles. Les femmes qui ont des enfants plus tôt peuvent trouver que leurs choix sont plus restreints en raison de leurs engagements familiaux. D'autre part, il serait intéressant d'examiner la situation des femmes qui retardent le moment de la maternité. Elles peuvent être essentiellement plus orientées vers leur vie professionnelle et en début de

carrière, bénéficier de salaires plus élevés que les femmes qui ont eu des enfants plus tôt.

Résumé

Les tendances actuelles concernant le mariage et la fécondité donnent à penser que les jeunes Canadiennes retardent le moment de fonder une famille pour se concentrer sur leur cheminement de carrière. Le moment de fonder une famille semble grandement influencer sur les salaires des Canadiennes. L'expérience professionnelle des femmes qui retardent le moment d'avoir des enfants diffère de celle des femmes qui ont des enfants plus tôt. En 1998, les femmes qui ont retardé le moment de fonder une famille ont acquis en moyenne environ 1,7 année complète de plus de travail à temps plein et ont consacré une part plus importante d'années complètes de travail à temps plein (années potentielles d'expérience professionnelle).

Les salaires des femmes qui ont retardé la maternité différaient aussi de ceux des femmes qui avaient eu des enfants plus tôt. En 1998, les femmes qui avaient retardé le moment de la maternité jusqu'à plus tard dans leur vie ont gagné au moins 6 % de plus que celles qui ont eu des enfants plus tôt. Le calcul de cet écart salarial tient compte des différences importantes quant aux antécédents professionnels et aux études.

3. Diverses caractéristiques déterminant la rémunération ont été utilisées dans l'analyse, dont l'expérience sur le marché du travail, le niveau de scolarité, le champ d'études, la situation de travail à temps partiel, la région et la taille urbaine.

TSC

Marie Drolet est analyste principale à la Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail de Statistique Canada.